

STÉPHANE ALLIX

AUTEUR DE « AFGHANISTAN, VISIONS D'UN PARTISAN »

Transboréal

Sortie en avril 2003

Genre : album photographique de 128 pages et 160 photos

Contact presse et diffusion / Transboréal : 01 55 43 00 37

La relation qu'entretient Stéphane Allix avec l'Afghanistan s'inscrit dans une saga familiale qui débute en 1956 quand son père, géographe, traverse en voiture un pays rarement visité. En 1988, âgé de 19 ans seulement, Stéphane Allix découvre à son tour l'Afghanistan alors devenu inaccessible. La rencontre est violente, décisive. Lorsqu'il rejoint secrètement un camp de moudjahidin, l'apprentissage du métier de reporter se fait au contact troublant des armes et de la mort, dans le fracas des bombes et la tension des combats. Après le temps de la résistance antisoviétique vient celui de la guerre civile sur cette terre déjà exsangue. Observateur indépendant, Stéphane Allix, qui rencontre à la fois Mollah Omar et le commandant Massoud, témoigne alors avec subtilité du nouvel et étrange ordre taliban. De Kaboul à Kandahar, de Mazar-e-Sharif à Jalalabad, il rend compte des maux d'un pays qui se débat, sous le regard sévère de l'Occident, entre dérives politico-religieuses et tentatives de reconstruction.

Pour l'auteur, l'Afghanistan est aussi le théâtre d'années d'investigations sur le trafic de l'opium, depuis les champs verdoyants où l'on cultive le pavot jusqu'aux frontières de l'Europe, via les anciennes Routes de la soie. Ultime épisode de son parcours, Stéphane Allix s'attelle dès l'été 2000 à l'inventaire des sites archéologiques afghans. Après huit mois de travail, il doit, à la suite de la destruction des bouddhas de Bamiyan, fermer l'antenne de la Société des explorateurs français qu'il a créée à Kaboul avec ses frères, Simon et Thomas. Au terme de son expérience, Stéphane Allix, qui n'a jamais trahi la cause afghane au profit d'un quelconque vainqueur, dévoile ici sa riche expérience de partisan à jamais lié à l'Afghanistan.

